

HOMELIE XV.

POUR LE SECOND DIMANCHE

D'APRÈS PASQUES,
SUR LE BON PASTEUR.

Par M. le Curé de S. Sulpice de Paris.



A PARIS,

Chez RAYMOND MAZIERES, rue S. Jacques, près la rue
du Plâtre, à la Providence.

M. DCCVII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.



T E X T E

DU SAINT EVANGILE

SELON SAINT JEAN.

EN ce temps-là Jesus dit aux Pharisiens :
je suis le bon Pasteur : le bon Pasteur donne
sa vie pour ses brebis. Mais le Mercenaire ,
& celuy qui n'est point Pasteur , à qui les
brebis n'appartiennent pas , voit venir le loup
& il abandonne ses brebis , & s'enfuit , & le
loup ravit & disperse les brebis. Or le Merce-
naire s'enfuit , parce qu'il est mercenaire , &
qu'il ne se soucie pas des brebis. Je suis le bon
Pasteur , je connois mes brebis , & mes brebis
me connoissent comme mon Pere me con-
noist , & que je connois mon Pere & je don-
ne ma vie pour mes brebis. Et j'ay d'autres bre-
Mmm ij

⁴
bis qui ne sont pas de cette bergerie , & il faut
qu'on me les amene. Et elles entendront ma
voix , & il n'y aura qu'un seul bercail , &
qu'un Pasteur. *En saint Jean chap. 10. v. 11.*





HOMELIE QUINZIÈME

S U R

LE BON PASTEUR.



N T R E tous les noms sous lesquels il a plu à la Sagesse Divine de désigner Jesus-Christ dans les Ecritures , comme de Medecin , parce qu'il nous guerit ; de Docteur , parce qu'il nous enseigne ; d'Avocat , parce qu'il nous défend ; de Pontife , parce qu'il nous sanctifie, & qu'il intercede pour nous ; il n'y en a point qui nous touche davantage de tendresse & d'amour, que celui de Pasteur , comme il n'y en a point qui nous convienne mieux que celui de brebis, & d'agneaux : d'où vient la devotion des premiers Chrestiens de faire représenter sur les vaisseaux sacrez, le Sauveur du monde sous la forme de bon Pasteur rapportant sur ses épaules la brebis égarée.

M m m m iij

rée: & sans doute cela n'est ainsi arrivé que par d'excellentes raisons; car nous apprenons par-là.

1°. La douceur du gouvernement de Jesus-Christ, qui ne nous est pas proposé comme un lion menaçant, mais comme un Pasteur aimable, qui conduit ceux qui luy sont soumis, non avec l'épée, mais avec la houlette: écoutons les humbles expressions du premier des Pasteurs, qui dès le commencement a banni jusqu'au mot de domination du gouvernement Ecclesiastique, *non dominantes in Cleris*: qui veut que l'autorité de Pasteur ne soit qu'une émanation de l'exemple qu'il donne à ses brebis, *sed forma facti gregis ex animo*: qui ordonne aussi bien que l'Apostre saint Paul, qu'on ne fasse pas même la correction avec hauteur, mais par voye de remontrance respectueuse, & de tendre avertissement, *seniorem ne increpaveris, sed obsecra ut patrem, juvenes ut fratres, anus ut matres*; & qui enfin ne promet de recompense de la part du Pasteur, qu'à ceux qui auront imité cette conduite; *Et cum appropinquaverit princeps Pastorum percipietis immarcescibilem gloria coronam*. Admirons cet esprit répandu dans les Conciles, & les plus anciens Peres, qui nous apprennent que les armes des Ministres de l'Eglise, aussi bien que leur force, & leur vertu doit consister dans les prières, & dans les larmes, *arma Clericorum orationes Et lacryma*: comment n'estre pas édifié d'une telle douceur? comment ne se soumettre pas à une telle conduite pastorale?

2°. La docilité des brebis qui composent le bercail de Jesus-Christ, lesquelles sont attentives à sa voix,

qui obeissent à ce souverain Pasteur, à son Evangile, à ses Apostres, à ses Ministres, aux Superieurs qui le représentent, à l'Eglise, à ses preceptes, à ses loix, à ses usages, à sa conduite, *& erunt omnes docibiles Dei*; qui écoutent la parole extérieure du Pasteur visible qui leur parle au dehors; mais qui reçoivent l'intelligence de ce qu'on leur dit extérieurement, du Pasteur invisible qui les instruit au dedans, ainsi que dit saint Augustin, *ab hominibus quidem audiunt, quod autem intelligunt, intus datur, intus coruscet, intus revelatur*; qui entendent sa voix cachée dans les Ecritures, & dans les prédications, par lesquelles il fait retentir à leur cœur ses réprehensions, ses exhortations, ses menaces, ses promesses, & qui lui obeissent, & le suivent: qui le connoissent par la science, par la foy, par la contemplation: qui sont instruites de longuemain de ses volontez, de ses sentimens, de son esprit, qui s'y soumettent & qui y entrent; *& cognoscunt me mea.*

3°. L'esprit de sacrifice qui doit paroître dans les membres du corps mystique du Sauveur, comme il a paru dans leur chef. Je vous supplie, mes Freres, dit l'Apostre saint Paul aux premiers Fideles, que vous fassiez de vos corps une hostie vivante au Seigneur, *Frates obsecro vos, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem*: N'allez pas chercher de l'encens dans l'Arabie, dit saint Augustin: n'allez pas curieusement fouiller dans les marchandises d'un riche négociant de rares parfums pour les offrir au Seigneur, & les faire brûler sur son Autel; vous avez

en vous une victime bien plus précieuse à luy immoler : *Non eas in Arabiam thus querere, non avari negotiatoris merces excutias* : sacrifiez-luy vos convoitises déreglées, & vos sens immortalisez, *cogitationes illicitas macta*, c'est l'hostie qu'il attend de vous, & qu'il recevra en odeur de suavité, *hoc odore placatur Dominus*, continuë le même Pere : Souvenez-vous que les brebis fidelles sont réputées des victimes destinées au sacrifice, *oves occisionis*, ou selon le corps ou selon l'esprit, & qu'une piété constante est un martyre continuë, *Deo dicata devotio pro martyrio reputatur*. Soyez donc martyr de la patience, de la mortification, de la chasteté, de l'obéissance, & des autres vertus, qui feront mourir en vous le vieil-homme.

4°. L'esprit de penitence, de religion, & d'humilité qui doit reluire dans le bercail du Fils de Dieu : premierement, parce que l'exercice du Pasteur à l'égard des brebis, rappelle en nôtre esprit l'idée de la première institution, où l'homme dominoit sur les bestes; figure d'un domaine bien plus relevé qu'il avoit sur ses inclinations animales & sensuelles, & nous fait souvenir de la vie pastorale des anciens Patriarches.

En second lieu, parce que nous apprenons par-là que la sagesse incréée de celui qui nous gouverne est encore plus élevée au dessus de nôtre raison, que nôtre raison même n'est élevée au dessus de l'instinct naturel qui dirige les animaux privez de raison, *nos autem populus ejus & oves pascue ejus* : & par conséquent que nous devons immoler sans peine nos lumières à son autorité.

Troisièmement

Troisièmement, parce que le fidele accoûtumé à ne se pas contenter de la lettre; ni de ce qu'il voit, comprend qu'il n'y a qu'un seul & veritable Pasteur qui nous gouverne par le ministère extérieur de ceux qu'il a préposés dans son Eglise, par lesquels, comme par des instrumens animez de son esprit, il nous parle, il nous dirige, il nous sanctifie, *nos ministrorum locum tenemus, qui verò sanctificat & immutat, ipse est*, dit saint Chrysostome: de sorte que nous qui vous repaissons, ô brebis du Seigneur, sommes tellement vos Pasteurs, que nous sommes encore davantage les brebis de ce Pasteur suprême qui n'en a point au dessus de luy: *sub quo pastore uno, in grege uno, & pastores ipsi sunt oves*, dit saint Augustin, parce que comme ajoute excellemment ce grand Docteur: Celuy qui s'est fait brebis pour souffrir pour tous, a mérité d'être fait le pasteur de tous: *omnes quippe fecit suas oves, pro quibus est omnibus passus, quia & ipse ut pro omnibus pateretur, ovis est factus*. Et ainsi nous n'avons tous qu'un seul bercaïl pour nous retirer, qui est l'Eglise, & un seul pasteur pour nous gouverner, qui est Jesus-Christ, suivant sa parole même: *& fiet unum ovile, & unus pastor*.

5°. Enfin la qualité de pasteur en Jesus-Christ nous fait voir le soin continuel qu'il a de nous, car tous les autres emplois ont leur temps de repos: le laboureur après avoir cultivé & ensemencé son champ, attend en paix la saison de la recolte, *ultrò enim germenat primum herbam, deinde spicam, deinde plenum frumentum in spica*: Les Magistrats & les Professeurs ont leurs vacances, les ouvriers cessent leurs travaux à

N nnn

certains jours & à certaines heures : & chaque profession a un temps de délassement pour reprendre des forces : mais l'office de pasteur ne souffre point d'interruption , il demande un soin continuel , une application perpetuelle , & qui ne doit pas estre interrompue d'aucun moment : agité d'inquietude , il n'a pas le loisir de se mettre à l'abry des ardeurs du soleil pendant le jour , ni de fermer les yeux pendant la nuit , *diu noctuque urebar , fugiebatque somnus ab oculis meis* , disoit le saint Pasteur & Patriarche Jacob , ainsi qu'auroient pû dire les pasteurs qui veilloient sur leurs troupeaux , lors de la naissance du souverain Pasteur des ames.

Mais on demandera peut-estre d'où vient que l'Eglise toujours conduite par un esprit de sagesse & de raison , nous presente le Sauveur sous la qualité de pasteur , afin d'en faire le sujet de nos meditations , incontinent après avoir celebré les mysteres de sa mort & Passion ? sans doute , c'est que dans cette mesme Passion il a parfaitement remply les trois devoirs d'un veritable Pasteur : car avant sa venue , 1°. Delaisrés de pasteurs nous gemissions sous la tyrannie du loup infernal , de qui par le peché nous étions devenus la proye , *tanquam oves occisionis* , 2°. Destituez de guides nous marchions dans les deserts de ce monde , comme des brebis égarées , qui n'avoient aucun bercaïl arrêté pour s'y retirer , selon cette parole du Prophete affligé : *Omnes nos quasi oves erravimus , unusquisque in viam suam declinavit*.

3°. Attenuiez par le défaut d'alimens spirituels ,

nous languissions sans force , & sans vertu : *velut arietes non inveniētes pascua*. Or le Sauveur , 1°. nous a délivré de la cruauté du loup , en mourant pour nous en l'arbre de la Croix , où ce bon Pasteur a donné sa vie pour ses brebis : *bonus Pastor animam suam dat pro ovibus suis*. 2°. Il nous a rassemblé comme des brebis dispersées , & nous a mis dans un bercail assuré , en nous ouvrant son côté sur la Croix : *habeo alias oves quæ non sunt de hoc ovili , & oportet illas me adducere , & fiet unum ovile & unus pastor*. 3°. Il nous a procuré un aliment divin , en nous donnant à manger sa chair immolée à la Croix : *Qui manducat meam carnem habet vitam æternam*. Ne cherchons donc point d'autre raison de la disposition des veritez que l'Eglise nous propose chacune en son lieu , & cessons de demander pourquoy elle n'honore point en Jesus-Christ la qualité de pasteur lorsqu'il changea l'eau en vin aux noces de Cana , ou qu'il multiplia dans le Desert les Pains & les Poissons avant la feste de Pâques , & qu'elle en a réservé la consideration lorsqu'il se fut fait luy-mesme nôtre Pâque ; puisque pour lors il ne donnoit aux hommes qu'un aliment materiel & corruptible , & qu'il ne nous procuroit qu'une vie passagere & perissable : examinons ces importantes veritez.

PREMIERE CONSIDERATION.

Que Jesus-Christ a parfaitement remply l'office de Pasteur en mourant pour ses brebis.

Vous direz peut-estre : Comment est-ce que le pasteur a vaincu le loup , puisque le loup a fait mourir le pasteur ? Je comprends bien que David fut un Pasteur victorieux , parce que , comme il disoit à Saül , il avoit tué le lion & l'ours qui venoient ravager son troupeau. *Pascebat servus tuus patris sui gregem , & veniebat leo vel ursus , & tollebat arietem de medio gregis , & persequer eos , & percutiebam , &c.* Mais quand le pasteur au contraire a esté tué par le loup , comment le pasteur a-t-il vaincu le loup , & comment le troupeau a-t-il esté délivré ? Pour bien entendre ce mystere , il faut sçavoir , dit saint Augustin , que Dieu , à qui il n'étoit pas plus difficile de nous délivrer de la tyrannie du demon par la voye de la puissance , que par la voye de la justice , a jugé plus à propos d'user en cela , non de sa puissance , car qui pourroit résister à Dieu ? mais de la justice dont le demon est autant ennemy , qu'il est amateur de la puissance : *Diabolus non potentiâ Dei , sed justitiâ superandus fuit* ; ce qui dans l'ordre de la Providence est arrivé , parce que le demon ayant fait mourir injustement celui qui ne luy devoit rien , & sur lequel il n'avoit rien à prétendre , *& in me non habet quicquam* : il a esté justement dépouillé du domaine qu'il exerçoit sur tous les hom-

mes, qui par le peché de leur premier Pere, étoient devenus ses debiteurs : *Quia cum in Christo nihil morte dignum inveniret, occidit eum tamen, & utique justum est, ut debitores quos tenebat, liberi dimittantur in eum credentes quem sine ullo debito occidit* : & c'est en ce sens, continuë saint Augustin, qu'il faut entendre l'Apostre quand il dit que nous avons esté justifiez dans le sang de Jesus-Christ. O merveille inouïe, le Pasteur innocent est frappé, & les brebis coupables sont délivrées ! le Pasteur perd la vie, & les brebis la recouvrent ! le Pasteur est vainqueur, parce qu'il est vaincu ! le Pasteur est enchaîné, & les brebis sont mises en liberté : *omnium captivorum amisit servitutem, dum nihil sibi debentis persequitur libertatem*, dit saint Leon : le Pasteur est devenu Prêtre, parce qu'il est devenu victime : *ideò victor quia victima, ideò Sacerdos quia sacrificium*. Le loup en faisant mourir le pasteur, s'est donné la mort à luy-mesme : il a répandu le sang précieux du Pasteur qui devoit servir de rançon pour délivrer les brebis : *confidisti saccum meum, & implevisti me latitiâ* : Vous avez ouvert le sac de ma mortalité, ô mon Dieu, disoit Jesus Christ par la bouche du Prophete, & vous m'avez comblé de joye : le Sauveur portoit nôtre rançon dans ses veines, on ouvrit ce sac dans sa Passion, & de ces veines ouvertes découla le prix du salut de l'univers, *confossus est saccus, apertum est latus lanceâ, & manavit pretium orbis terrarum*. Le demon par ses supposts a attaché Jesus-Christ à la Croix ; mais le Sauveur ainsi attaché est devenu le serpent mystereux élevé dans le Desert, à l'aspect duquel les brebis blessées

qui l'ont regardé, ont esté gueries des morsures du serpent ancien : *intulit supplicium Filio Dei, quod cunctis filiis hominum in remedium verteretur*, dit saint Leon : le demon a fabriqué une Croix, & elle est devenuë l'Arche du nouveau Noé, laquelle a sauvé le genre humain du naufrage : *sola digna tu fuisti ferre mundi pretium, atque portum preparare nauta mundo naufrago* : ainsi le demon a détruit son empire par les mesmes moyens dont il vouloit se servir pour détruire celuy de Jesus-Christ : *ut unde mors oriebatur inde vita resurgeret*.

2°. Mais après que nôtre divin Pasteur en souffrant la mort a vaincu le demon par la voye de la justice, il a voulu le surmonter par la voye de l'autorité, en se ressuscitant luy-mesme, brisant les portes de l'enfer, délivrant les brebis que le demon y tenoit captives, & élevant cette chair mortelle que le demon avoit injustement crucifiée, jusqu'au plus haut des cieux, & à la droite du Pere où elle a esté glorifiée, & d'où ce divin Pasteur par sa puissance a détruit l'injuste tyrannie du loup infernal, & a enchaîné ce fort armé : *Quid enim justius, quàm usque ad mortem crucis pro justitia pervenire ? & quid potentius quàm resurgere à mortuis, & in cælum cum ipsa carne in qua occisus est ascendere ? & justitiâ ergo prius, & potentiâ postea diabolum vicit, justitiâ scilicet, quia nullum peccatum habuit, & ab illo injustissime est occisus ; potentiâ verò, quia revixit mortuus nunquam postea moriturus*. Egalement vainqueur & par sa mort, lorsque le demon ennemy de la justice croyoit l'avoir vaincu : & par sa resurrection, lors que le demon amateur de la puissance se croyoit vain-

queur: de sorte que Jesus-Christ a esté à la mort, ce que la mort étoit à l'homme, il a esté à l'enfer ce que l'enfer étoit au genre humain, *ô mors ero mors tua, morsus tuus ero inferne*: il a esté au serpent ce que la pomme avoit esté à Adam: ô merveille inouïe, s'écrie saint Jérôme, la mort a elle-même trouvé la mort dans la mort du Sauveur! ô mort qui devoriez, vous avez esté dévorée, & vous avez fait trouver la vie aux brebis dans la mort que vous avez causée au Pasteur! *ô mors, illius morte tu mortua es, illius morte nos vivimus!*

Enfin, nôtre divin Pasteur après avoir vaincu le demon par la voye de la justice dans sa mort, & par la voye de la puissance dans sa résurrection, a pleinement triomphé de luy par la réunion de la justice, & de la puissance dans son Ascension, étant entré au Ciel dans l'exercice de sa qualité de Juge des demons, qui par la bouche des hommes puissans & injustes, l'avoient fait condamner sur la terre: *Potentia quippe adjuncta justitia, vel justitia accedens potentia judicariam potestatem facit*, continue saint Augustin: office glorieux que ce divin Rédempteur exercera pleinement dans toute son étendue au dernier jour, lorsqu'assis dans le trône de sa gloire, il mettra, comme souverain Pasteur, les brebis à sa droite, & les boucs à sa gauche. *Separabit eos ab invicem sicut Pastor segregat oves ab hœdis*: & c'est ainsi, ajoute encore saint Augustin, que le demon vainqueur du premier Adam, & le tyran du genre humain, sorti de ce premier homme, a esté vaincu par le second Adam sorti du genre humain,

mais exempt du peché du premier homme, & a perdu son domaine sur le peuple Chrétien, qui s'est échappé de la captivité du genre humain, purifié du peché du premier homme, dans le sang de celuy qui né de l'homme, étoit exempt du crime de l'homme: *diabolus victor primi Adami, & tenens genus humanum, victus à secundo Adamo amisit genus Christianum liberatum ex humano genere ab humano crimine per eum qui non erat in crimine, quamvis esset ex genere, ut deceptor ille ab eo vinceretur genere, quod vicerat crimine.* Telle est la haute Theologie de ce grand Docteur, qui nous explique d'une maniere si sublime comment le Sauveur de l'homme, s'est par sa mort montré le Pasteur de l'homme: pourquoy donc s'étonner si l'Eglise après avoir honoré Jesus-Christ comme sa victime, l'honore aussi-tôt comme son Pasteur? Mais que tous les pasteurs reçoivent icy l'excellente leçon que leur fait saint Augustin, & qu'ils apprennent à ne point imiter dans leur conduite le demon ennemy de la justice, & amateur de la puissance, *amator potentia, & defertor oppugnatore justitia*: qu'ils sçachent que la justice leur est recommandée en cette vie, & que la puissance leur est promise en l'autre, par celuy-mesme qui tout puissant qu'il est, n'a voulu opposer que la justice à ce superbe amateur de la puissance: *& sic à moriente tam potente nobis mortalibus impotentibus commendata est justitia, & promissa potentia*: & qu'ils soient enfin persuadez qu'ils ne vaincront jamais un si redoutable adversaire que par les mesmes armes avec lesquelles Jesus-Christ l'a vaincu: *atque ita & homines imitantes Christum justitiâ,*

justitiâ quærent vincere diabolum, non potentiâ, estant certain que lorsque les pasteurs sont plus amateurs de la puissance que de la justice, ils imitent plus le demon que Jesus-Christ : Sic enim homines demonem tantò magis imitantur, quantò magis neglectâ, vel etiam propositâ justitiâ, potentiâ student, ejusque vel adeptione letantur, vel inflammantur cupiditate. Donnez, Seigneur, à vôtre Eglise, des Superieurs de qui l'autorité soit subordonnée à la justice; de qui les passions soient soumises à la raison; de qui la force se tire de la patience : faites-nous comprendre, ô souverain Pasteur, que nous sommes moins pasteurs que brebis : & que comme ces simples animaux, en cela bien differens des autres, n'ont aucunes armes offensives ni défensives; qu'elles ne peuvent ni attaquer ni se défendre, ni nuire : qu'elles ne sçauroient se conduire, se nourrir, ni se conserver sans le secours du Pasteur : ainsi, que nous ne devons point nous appuyer sur un bras de chair, ni nous servir d'une autorité purement seculiere, pour obliger les Fideles à se soumettre à nous; mais rechercher uniquement du secours dans vôtre houlette pastorale, de peur que recourant à la violence, qui est naturelle aux loups, nous ne nous ôtions de dessous la protection du Pasteur qui défend les brebis, & non les loups, dit saint Chrysostome : *Erubescamus igitur qui longè diversa facientes, tanquam lupi in adversarios ruimus : nam quamdiu oves fuerimus, vincimus, etiamsi mille circumstent lupi, superamus, & victores sumus : quòd si lupi fuerimus, vincimur, tunc enim à nobis pastoris auxilium recedit, qui non lupos, sed oves pascit.*....

O ooo

SECONDE CONSIDERATION.

*Que Jefus-Christ a parfaitement remply l'office de Pasteur ,
en rassemblant fes brebis en un seul bercail.*

Jefus-Christ n'a pas seulement montré qu'il étoit le bon Pasteur , en nous délivrant de la tyrannie du loup infernal , qui se croyoit alors vainqueur , mais dans le temps même de cette triste mort , auquel ses brebis sembloient estre dispersées , & son troupeau détruit ; c'est alors qu'il a voulu par un effet de sa puissance & de sa sagesse , les réunir en un seul bercail , comme dans un azile inaccessible au demon , amateur de la division. Ne dites donc point comment cette merveille a-t-elle pû s'accomplir , puisqu'il est écrit : *Je frapperay le Pasteur , & les brebis seront dispersées : Percutiam Pastorem , & dispergentur oves* La dispersion d'un troupeau estant une suite nécessaire de la mort du pasteur , & que c'est dans ce moment favorable que le loup ravit , enleve , & ravage les brebis , suivant la parole même du bon Pasteur , *& lupus rapit & dispergit oves* : Désolation que le Sauveur avoit luy-même prédite devoir arriver , lorsque peu d'heures avant que de se livrer pour nous , il avoit dit à ses Disciples effrayez , comme à des brebis alarmées : L'heure va venir , que vous allez estre tous dispersés & separez : *Venit hora , & jam venit , ut unusquisque vestrum dispergatur in propria*. Comment donc est-il yray , & comment peut-il estre même possi-

ble, que Jesus-Christ, lors de sa mort, & de la dispersion de ses brebis, les ait rassemblées dans un seul berceau, qui leur a servi de refuge assuré, & qui les contiendra jusqu'à la fin des siècles ? de quelle maniere a-t-il executé un si grand dessein ? Voicy comment.

1^o En établissant son Eglise lors qu'il estoit sur la Croix : remontons à l'origine des choses, & voyons dans la constitution du monde ce qui se devoit passer dans la reparation du monde : Il est écrit que pendant le sommeil du premier homme, le souverain Ouvrier de l'univers prit une coste de cet homme endormy, pour en former la femme, & en faire l'épouse de ce premier homme : *immisit ergo Dominus soporem in Adam, cumque obdormisset, tulit unam de costis ejus, & edificavit eam quam tulerat de Adamo in mulierem, & adduxit eam ad Adam.* Figure mystérieuse de l'établissement de l'Eglise, sortie du costé de son époux endormy sur la Croix, & formée de son sang adorable. Adam dort, dit saint Augustin, afin de donner lieu à la formation d'Eve, *dormit Adam, ut fiat Eva* : Jesus-Christ meurt, afin de donner lieu à la formation de l'Eglise, *moritur Christus, ut fiat Ecclesia.* Eve se tire du costé d'Adam endormy dans le Paradis ; l'Eglise se tire du costé de Jesus-Christ mort sur la Croix : *dormienti Ade fit Eva de latere, mortuo Christo lancèa percussus latus, ut profluant Sacramenta, quibus formatur Ecclesia* : Le temps de la mort qui rompt les mariages les plus unis, est celuy que Jesus-Christ prend pour s'unir une épouse dont il ne se défunit

O ooo ij

jamais : le sang découle de son costé percé , & ce sang devient le prix de la redemption de ses brebis : l'eau découle du mesme costé péle-mêle avec le Sang , & c'est cette eau qui purifie l'Eglise , & de ce sang & de cette eau se forme l'Eglise toute brillante de splendeur & de gloire , & selon l'Apostre , sans tache & sans ride : sans tache , parce que Jesus-Christ a répandu son sang pour la laver dans ce bain mystérieux : sans ride , parce qu'il l'a étenduë en son Corps sur la Croix : *mundatur ut non habeat maculam*, dit saint Augustin , *extenditur ut non habeat rugam*. Ce sang & cette eau sont les symboles de nostre redemption & de nostre regeneration , & des Sacremens dont Jesus-Christ a dotté son Epouse , particulièrement le Baptême , qui l'a fait naître à la vie de la grace , *aqua quas vidisti populi sunt* , & l'Eucharistie qui entretient & perfectionne en elle cette vie de la grace , & qui luy est un gage assuré de la gloire future que cet Epoux de sang luy promet , en contractant ce divin mariage avec elle. Montez sur la Croix , celeste Epoux , dit saint Augustin , *Ascendat Sponsus noster thalami sui lignum* ; montez sur la Croix , divin Epoux , comme sur un lit nuptial : *ascendat Sponsus noster thalami sui lectum* : dormez de ce sommeil mystérieux , ô nouvel Adam , couché sur la Croix comme sur un lit de délices , & que l'Eglise , cette épouse vierge & pure , sorte de vôtre côté ouvert : *dormiat moriendo , aperiatur ejus latus* , & *Ecclesia prodeat virgo : ut quomodo Eva facta est ex latere Adæ dormientis , ita & Ecclesia ex latere Christi in Cruce pendens*. Ce sont là ces celebres nô-

ces où ce divin Époux s'étant uni à son Epouse , a quitté son pere & sa mere ; c'est-à-dire , le peuple Juif & la Synagogue , pour s'attacher inviolablement à l'Eglise son épouse : *relinquendo Synagogam Judæorum*, dit saint Augustin, *de qua secundum carnem natus est, & inherendo Ecclesiæ quam ex omnibus gentibus congregavit*. Qu'on ne dise donc point que le troupeau de ce souverain Pasteur a esté dispersé lors de sa mort ; qu'on dise plutôt que c'est alors qu'il l'a rassemblé ; & qu'il se l'est attaché par un lien indissoluble , puisque de cet Epoux & de cet Epouse , de ce Pasteur & de ces brebis , s'est formé un seul tout , qui de deux n'en a fait qu'un : *sic ergo Christus adhesit Ecclesiæ, ut essent duo in carne una*, dit saint Augustin : Vous étiez autrefois, ô Gentils, avant les souffrances de ce divin Pasteur , & sa mort sur la Croix , comme des brebis errantes , selon l'Apostre saint Pierre , dans l'Epître d'aujourd'hui, *Christus passus est pro nobis, &c. eratis enim sicut oves errantes*. Mais maintenant vous vous estes réunies sous la conduite du Pasteur de vos ames , *sed conversi estis nunc ad Pastorem & Episcopum animarum vestrarum*. Combien donc l'Eglise paroît-elle divinement inspirée, lorsqu'après avoir célébré les Mysteres de la mort & Passion du Sauveur , elle honore sa qualité de Pasteur, ou plutôt qu'elle joint ces deux mysteres ensemble pour en faire l'objet unique de ses adorations , de sa reconnoissance & de son amour , & pour reverer avec un étonnement religieux , l'accomplissement de la Prophetie de ce souverain Pasteur , qui disoit aux Juifs, chefs de l'ancien troupeau :

O ooo iij

J'ay d'autres brebis qui ne sont pas de vostre bercaïl ; *alias oves habeo , quæ non sunt ex hoc ovili : & qu'il faut qu'on m'amene , afin que je les rassemble dans une mesme bergerie , & que je sois leur unique pasteur : & illas me oportet adducere , & fiet unum ovile , & unus Pastor.* Prédiction que le Pontife Juif par une lumiere attachée à son caractère, avoit fait sans la comprendre, disant qu'il falloit que Jesus-Christ mourût pour le salut de tous : *hoc autem à semetipso non dixit , sed cùm esset Pontifex anni illius prophetavit quòd Jesus moriturus esset pro gente :* Paroles qu'il proféra sans en pénétrer le sens, pour marquer, dit l'Apostre, que Jesus-Christ par sa mort rassembleroit les brebis dispersées de la Gentilité, ou plutôt de tout le monde, dans un seul bercaïl ; *ut filios Dei qui erant dispersi congregaret in unum.* Il s'ensuit donc de toute cette excellente doctrine, que Jesus-Christ par sa mort a étably l'Eglise comme un bercaïl pour y rassembler ses brebis, que cette mort mesme auroit dû disperser, & que l'Eglise, cette nouvelle Jerusalem épouse de l'Agneau a esté comme construite & édifiée, pour parler ainsi, du côté de son Epoux : & que cette ancienne expression s'est accomplie sur la Croix : *& edificavit costam quam tulerat de Adamo in mulierem.*

II°. En second lieu, si Jesus-Christ a montré qu'il étoit le veritable Pasteur, en délivrant par sa mort ses brebis de la cruauté du loup ; & en les réunissant dans un mesme bercaïl, il ne l'a pas moins fait dans la maniere dont il luy a plû de multiplier son troupeau, laquelle tient toujours du mesme caractère de son éta-

blissement. Le troupeau de Jésus-Christ s'est formé sur la Croix : il se multipliera dans les souffrances ; ce qui s'est passé dans le corps naturel de ce souverain Pasteur , doit se passer dans son corps mystique , qui n'en est qu'une extension : la mort & la virginité qui devroient estre les causes de l'extinction du genre humain , feront la multiplication du peuple Chrétien , & le sang des Martyrs sera la semence féconde de leur accroissement, *sanguis semen est Christianorum*, disoient les premiers Peres : plus la faux des persecuteurs a-t-elle ravagé la moisson de l'Eglise , plus ce sacré terroir a-t-il pullulé de Saints : les mêmes causes qui ont donné lieu à la naissance de l'Eglise , ont contribué à son augmentation : les souffrances des Apôtres , premiers Pasteurs du troupeau de Jésus-Christ , n'ont esté que la continuation , & comme la consommation des souffrances du premier Pasteur : *adimpleo ea quæ defunt passionum Christi in carne mea pro corpore ejus quod est Ecclesia* , disoit saint Paul : de sorte que la multiplication du Peuple de Dieu , ou des brebis de Jésus-Christ , s'est faite par les mêmes voyes qui sembloient la devoir empêcher. Qui l'auroit crû , qu'il falloit des brebis afin de convertir des loups , & de les changer eux-mêmes en des brebis ? quelle nouvelle mission est celle-cy ? *Ite, ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum* : allez brebis , non seulement porter ma parole à des loups qui vous déchireront , & vous dévoreront , mais les transformer en des agneaux ; car c'est ainsi que vous ferez éclater ma puissance & ma vertu , non seulement en vous laissant patiem-

ment dévorer à la rage des loups ; mais en dévorant par vostre patience , les loups mesmes qui vous auront devorez : *Sic enim virtutem meam maximè ostendam* , dit saint Chrysostome , *cùm ab ovibus lupi superabuntur* , & *quævis illa sint in medio luporum* , & *innumeris morsibus lacerarentur* , non modò non consumpti fuerint , verùm illos in sui naturam transmutaverint. Merveille infiniment plus grande de changer ainsi l'esprit & le cœur des hommes infideles & barbares , & de les enfanter à la foy , que de les surmonter par la force , & de les faire perir par le tranchant de l'épée , sur tout ce grand ouvrage devant s'accomplir par le ministère de douze pauvres Brebis exposées à la cruauté d'un nombre infiny de loups dont le monde estoit plein : *Praesertim cùm duodecim tantum essent* , & *lupis plenus esset orbis terrarum* , continuë le mesme Pere : & ce qui doit surprendre encore davantage , c'est qu'il faut que ces brebis , toutes paisibles & desarmées qu'elles soient , deviennent redoutables aux loups , & que les Magistrats les plus feroces tremblent devant un Apôtre enchaîné , *tremefactus Felix Paulo disputante* : mais quoy , les brebis font ce qu'un agneau a fait , *occisus agnus à lupis* , & *faciens agnos de lupis* , dit saint Augustin ; les lions & les loups qui entrèrent dans l'Arche de Noé , en sortirent avec leur mesme nature de lions & de loups ; mais les pecheurs les plus endurcis qui entrent dans le bercail du Fils de Dieu , s'y revêtent d'une autre nature , & en sortent changez en brebis & en agneaux , *faciens de lupis agnos*. Saint Paul , ce loup ravissant , sera changé en une brebis destinée

au sacrifice , & Rome idolâtre en une cité sainte ; ne nous étonnons pas de ces merveilles , continuë saint Chrysostome , ne fut-ce pas avec de la bouë toute propre à faire perdre les yeux , que Jesus Christ rendit la vûë à l'Aveugle né ? *Lutum enim imposuit , & quomodo per lutum cecum curavit , ita etiam per crucem mundum adduxit.* Que les Pasteurs imitent ce divin original , que le bon exemple de leurs vertus , de leur patience , de leur charité , de leur détachement , convertisse les plus grands pecheurs , & les change en des penitens humbles & soumis , sans qu'il soit besoin d'autres armes : *Clericorum arma , orationes & lachryma :* Que les reflexions d'un homme mondain sur les vertus de son Pasteur , tirent des larmes de ses yeux , & luy fassent frapper sa poitrine. La belle chose que d'estre utile en ne faisant que se montrer , dit saint Ambroise : *Quàm pulchrum est ut videaris & prosis !* d'instruire par son silence , *hos vidisse erudiri est !* de reprendre les vices par la seule beauté de sa vertu ; *in quorum conspectu vitia suffundantur , pravi mores erubescant !* de fermer la bouche de l'impie sans ouvrir la sienne ; & par la seule douceur de son entretien indifférent , donner le goust du salut éternel , ainsi qu'il est dit d'un saint Martin : *Quem vidisse instar salutis erat :* qu'après avoir changé les élemens au corps & au sang du souverain Pasteur , on change les loups en des brebis de son bercail , & que l'on continuë ainsi d'accroître par les souffrances , le bercail de l'Eglise que Jesus-Christ a premierement formé sur la Croix par les siennes.

III^e. Enfin Jesus-Christ a montré dans sa mort qu'il estoit le bon Pasteur, en procurant à ses brebis leur aggregation au troupeau fidele, qui du bercail de l'Eglise, passera un jour dans les tabernacles éternels, lorsque cette parole s'accomplira dans toute sa plenitude : *Et fiet unum ovile & unus pastor* : ce que saint Paul nous décrit en ces termes si dignes d'être considercz : Ensuite, dit ce grand Apostre, sera la fin de tout, ou la consommation de toutes choses : *deinde finis* : lors que Jesus-Christ aura remis à Dieu son Pere le royaume, c'est-à-dire, l'Eglise ou le bercail fidele : *cum tradiderit regnum Deo & Patri*, & qu'il aura détruit toute principauté, toute puissance, & toute vertu ; c'est-à-dire, les loups infernaux, ennemis de son troupeau : *cum evacuaverit omnem principatum, & potestatem, & virtutem*. Car il faut qu'il regne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds : *oportet autem illum regnare, donec ponat inimicos suos sub pedibus ejus*. Non que cela fait, Jesus-Christ doive cesser de regner, ou d'être Messie, Roy, Pontife éternel, Mediateur & Pasteur ; mais parce que quand il aura remporté cette dernière victoire, son regne sera parfaitement étable pour jamais : de sorte qu'après avoir recueilly l'Eglise de toutes les parties de la terre, & pendant tous les siècles, il la remettra ainsi ramassée & composée de toutes ses brebis, pour estre à jamais le peuple saint, & la cité rachetée, où Dieu fera glorifié en Jesus-Christ & par Jesus-Christ, qui rendra ainsi à son Pere pour les glorifier, ceux que son Pere luy avoit donnez pour les sanctifier : & en-

fin, où Dieu fera tout en tous. Et c'est ainsi que Jesus-Christ remettra le royaume à son Pere, non en se dépouillant de son autorité, dit saint Hilaire, mais en nous donnant à son Pere pour estre son royaume, & nous consommer dans la sainteté; *regnat itaque Dominus traditurus Deo Patri regnum, non regni potestate cariturus, sed nos qui regnum ejus sumus, Deo Patri traditurus in regnum*: ce qui fera la fin de toutes choses, non par une pompe humaine, ou une espece de ceremonie, mais par la consommation de l'œuvre de Dieu dans ses Saints en Jesus-Christ, toujours Christ, toujours Sauveur, toujours Sanctificateur, toujours Glorificateur, toujours Homme-Dieu, toujours regnant avec tous les Saints, auxquels il sera uni comme le chef à ses membres; & toujours nostre Pasteur, nous nourrissant de sa divinité dans la bienheureuse éternité.

TROISIE'ME CONSIDERATION.

Que Jesus-Christ a parfaitement rempli l'office de Pasteur, en nourrissant ses brebis de sa chair immolée à la Croix.

- Jesus-Christ n'a pas seulement fait voir qu'il étoit nostre Pasteur, en nous délivrant de la cruauté du loup infernal, & en nous réunissant dans son Eglise, comme dans un bercail assuré: mais il l'a fait encore en nous donnant un celeste aliment pour entretenir en nous la vie qu'il nous a procurée par sa mort, ce qu'il a parfaitement accompli lors de ses souffrances

P ppp ij

sur la Croix : en sorte que c'est à juste titre , qu'après l'avoir honoré en qualité de Sauveur , nous devons le reverer sous celle de Pasteur ; sur tout nous donnant sa chair à manger , & nous faisant trouver dans cet aliment précieux une vie surnaturelle , une vie divine , une vie immortelle.

Une vie surnaturelle , puisque par cet aliment nostre divin Pasteur nous confere la grace , laquelle est à nostre ame , ce que l'ame est au corps , luy donnant le sentiment de la charité , & le mouvement des bonnes œuvres , l'unissant à son divin Auteur , source meritoire de toute grace , & l'élevant à une dignité d'être , d'opération , de merite & de recompense que nostre nature prise en elle-même , n'auroit pas droit d'exiger , ny de prétendre , & où elle ne pourroit pas arriver : grace incomparablement plus abondante que celle des autres Sacremens , qui ne nous unissent pas si intimement à Dieu , vray effet de la grace ; qui ne sont pas si expressifs du Sacrifice sanglant de la Passion d'où découle toute grace ; qui n'en contiennent pas la réalité , le corps & le sang ; qui ne sont pas instituez pour nous rendre capables de toutes les fonctions de la vie spirituelle , ainsi que fait un aliment materiel & succulent de celles de la vie corporelle , & sans doute que l'aumône que fait un grand Roy par luy-même , est toute autre que celle qu'il fait par autrui : enfin , l'Eucharistie nous donne Jesus-Christ même , la grace essentielle & subsistante. Telle est la dignité de cette grace , ou plutôt de cette vie surnaturelle , que ce Sacrement produit en nous. Telle est l'excellence

de cet aliment surnaturel dont nostre souverain Pasteur nourrit ses brebis , nous communiquant non seulement une vie surnaturelle , mais de plus une vie immortelle : en effet , la grace sanctifiante ou la charité , de sa nature , à la différence de la foy , de l'esperance , de la science , & des autres semblables dons , doit toujours durer , si le peché mortel ne l'éteint : crime d'autant plus digne d'un supplice sans fin , qu'il détruit un bien qui est capable de subsister toujours : car ce que nous serons immortels après la résurrection , vient de ce qu'en cette vie , nous aurons reçu en effet , ou en droit , ce levain d'incorruption , cet antidote contre la mort , ce germe de l'immortalité. En dernier lieu , la vie qui nous est communiquée dans ce Sacrement , est la vie de Jesus-Christ même , puisque selon les saints Peres , l'Eucharistie est une extension & une renovation du mystere de l'Incarnation , tant à cause de la production de Jesus-Christ sur nos Autels , qu'à raison de son incorporation avec celui qui s'en nourrit par la communion , & avec lequel il s'unit , non seulement par la foy , ce qui est commun aux autres Sacremens , mais substantiellement , & ainsi que l'aliment s'unit à celui qui le mange. Or comme la vie dont jouit Jesus-Christ n'est plus sujette à la mort , il s'ensuit que nous communiquant sa vie , il nous communique une vie de sa nature immortelle , & qui ne devrait jamais finir : *oves meæ vocem meam audiunt , & ego vitam æternam do eis.* O vie immortelle qu'un fruit terrestre nous avoit ôté , & qu'un fruit celeste nous a rendu ! O Sei-

gneur , de qui les dons ne sont pas moins merveilleux en leur grandeur , que permanens en leur durée , parce qu'ils ne sont qu'un écoulement de ce que vous êtes , & que vous vous donnez vous-même avec eux ! Vos ouvrages se sentent toujours de la puissance de celuy qui les a faits , & rien n'émane de vous , ô Roy des siècles , qui ne doit durer au delà des siècles.

En troisième lieu , nostre divin Pasteur en nous donnant sa chair immolée à manger , nous communique une vie toute divine : premierement , parce que la grace n'est qu'une participation , & comme un écoulement de la nature divine. Secondement , l'Eucharistie est le pain de Dieu , *panis Dei* , comme il est dit dans l'Evangile : à quoy il faut ajoûter , que la vie est de même nature que l'aliment dont on l'entretient. Or l'Eucharistie est un aliment divin , elle renferme Jesus-Christ vray Dieu & vray homme : nostre vie doit donc estre divine , & pour parler avec les Peres , comme deux cires mêlées ensemble ne font qu'une même masse , le levain & la pâte un même pain , la vie du chef & des membres , de la tige & des branches , une même vie & un même vivant , l'aliment & celuy qui le mange , un même composé ; ainsi dans ce Sacrement étans faits par la communion un même tout avec Jesus - Christ , une même ame , un même corps , une même chair , une même substance , il s'ensuit que nous sommes heureusement mêlez , confondus & transformez , & par consequent divinisez en Jesus-Christ : & ainsi , que

nous participons à la même vie , & en quelque maniere à la même grace de l'union hypostatique , & aux impressions de la personne adorable du Verbe , sur l'humanité de Jesus-Christ , qui nous assure , ce qui est le comble , que la même vie qu'il reçoit dans le sein de son Pere de toute éternité , & qui le fait vivre de la même vie avec son Pere : c'est cette même vie qu'il nous communique dans l'Eucharistie , & qui nous fait vivre de la même vie que luy : *sicut misit me vivens Pater , & ego vivo propter Patrem ; & qui manducat me , & ipse vivet propter me.*

Qui peut après cela ne pas avouer que Jesus-Christ a parfaitement remply les devoirs d'un bon Pasteur , en nourrissant ses brebis d'un tel aliment , & en leur procurant une telle vie ? *Bonus Pastor pro ovibus suis , animam suam posuit* , dit saint Gregoire , dans l'Office de ce jour : il a montré qu'il étoit le bon Pasteur , & en donnant la vie à ses brebis par son immolation , & en nourrissant ses brebis de sa chair immolée : *Ut in Sacramento nostro corpus suum & sanguinem verteret , & oves quas redemerat , carnis sue alimento satiare.*

Admirons cet esprit de sacrifice & d'immolation dans les Pasteurs & les Fideles des premiers siècles , & tâchons de le renouveler en nous dans ces derniers temps , puisque nous avons toujours pour Pasteur celui qui s'est immolé pour nous , & que nous ne sommes pas nourris d'un autre aliment , que de cette chair qu'il a immolée pour nous. C'est ce que nous pourrions voir dans les deux histoires suivantes ,

tirées des plus anciens & plus assurez monumens de l'Eglise. La premiere est de saint Cyprien : Ce grand Evêque, si celebre par son éloquence, par sa doctrine, par son zele, par ses actions, par son martyre, nous assure la chose du monde la plus édifiante, & que nous ne sçaurions assez admirer : Il écrit à un Evêque nommé Successus, sur les bruits qui couroient au sujet des Edits de Valerien contre l'Eglise, & dont ce Prélat n'étoit pas bien éclaircy. Saint Cyprien pour luy apprendre au vray la chose comme elle étoit, luy mande : Que le rescrit de cet Empereur au Senat, portoit expressement qu'on eût à se saisir sans délai des Evêques, des Prêtres, & des Diacres, pour les faire mourir sur le champ : *Rescripsisse Valerianum ad Senatum, ut Episcopi, Presbyteri, & Diacones, in incontinenti animadversantur* : Que ce Decret étoit envoyé dans toutes les Provinces de l'Empire pour y être executé : *subjecit etiam Valerianus Imperator orationi suæ exemplum litterarum quas ad Praefides Provinciarum de nobis fecit* : qu'à Rome le Pape Xiste avoit déjà passé par le tranchant du glaive, & qu'on y faisoit sans cesse une exacte perquisition des Ecclesiastiques pour les livrer aux bourreaux : que de jour à autre on attendoit à Carthage cette Ordonnance imperiale ; qu'il l'informe de ces choses, afin qu'il les fasse sçavoir à tous les autres Evêques de l'Afrique, afin que par les exhortations des Pasteurs & leur bon exemple, les Fideles se tiennent prests à soutenir, aussi-bien que les Ecclesiastiques, ce rude combat : *ut ubique hortatu eorum posset fraternitas corroborari, & ad agonem spiritalem preparari*. En un mot, qu'ils

qu'ils s'occupent tous , Prestres & peuples , de cette maxime si necessaire , qu'un Chrétien , sur tout dans ces occasions , doit plus songer à l'immortalité qu'à la mort : *ut singuli ex nostris , non magis mortem cogitent , quam immortalitatem* : & que celui qui est mort au monde , ne compte plus les jours du monde. Mais ce qui fait entierement à nostre sujet , & que l'évenement justifia depuis ; c'est qu'il assure que tous les Ecclesiastiques qui composoient le Clergé de Carthage , attendoient de moment en moment l'arrivée de cet Edit , & cela avec tant de resignation , qu'ils ne s'occupoient d'autre chose que de se tenir prests à se livrer ; en sorte même qu'ils n'avoient pû songer à luy écrire plutôt , étant à la veille de se voir tous martyrisés , & qu'il n'y en avoit point qui ne fût si embrasé du zele de répandre son sang pour la foy , qu'aucun d'eux n'avoit voulu s'éloigner pour luy aller porter cette Lettre , crainte de perdre l'occasion du martyre : *ut non vobis incontinenti scriberem , Frater carissime , illa res fecit : quod universi Clerici sub ictu agonis constituti , recedere istinc omnino non poterant , parati omnes pro animi sui devotione ad divinam & caelestem gloriam*. Quel spectacle glorieux aux yeux des Anges & de Dieu même , voir tous les Ecclesiastiques d'un Clergé nombreux disposez au martyre , & attendre impatiemment l'heure de donner leur vie pour satisfaire aux devoirs de leur ministere ! d'abandonner toute autre pensée pour ne se remplir que de celle du sacrifice d'eux-mêmes , & de ne vouloir s'absenter un moment , crainte de manquer un tel bonheur. *Parati omnes pro animi*

fui devotione ad divinam & celestem gloriam. Telle fut l'exemple de ces Pasteurs, qui fut fidèlement imité par leurs brebis; car la multitude de Fideles qui souffrirent avec joye la mort en cette occasion fut si grande, que les bourreaux, pour ne pas faire un trop grand monceau de restes & de corps mutiles, dispoſoient ces innocentes victimes sur une ligne le long d'un ruisseau pour les décapiter l'une après l'autre, & les jeter ſéparement dans l'eau, en sorte que le lit de ce ruisseau en fut comblé: *in immensam struem corporum cumulus accervaret: ut ipsum spatium tantâ strage completus alveus denegaret.*

Voicy un second exemple encore plus édifiant: Gallus, Prince tres-cruel, excite à Rome une soudaine & violente persecution; la peste ravageoit pour lors l'Empire; on en accuse les Chrétiens ennemis des dieux; les Payens se jettent tout d'un coup sur eux. L'ennemy croyoit par une si soudaine attaque, surprendre le bercail du bon Pasteur, & disperser ses brebis effrayées: mais l'Eglise Romaine encore toute aguerrie par les combats qu'elle venoit de soutenir sous l'Empereur Dece, ne s'étonne pas: Le saint Pape Corneille assemble son peuple, il se met à la teste des Fideles. Il marche au tribunal des Juges, l'Evêque & le peuple, le Pasteur & les brebis tendent la gorge, dispoſez à la mort pour le maintien de la Religion, & l'honneur de Jesus-Christ, & toute l'Eglise Romaine fait une haute & constante profession de foy, *omnis Romana Ecclesia confessa est.* Quel spectacle! écoutons ce que saint Cyprien écrit là-dessus à ce saint Pape: Nous

ſçavons, dit-il, les glorieux témoignages de voſtre foy, Mon tres-cher Frere, & la joye que nous en avons reſſentie eſt ſi grande, qu'il ſemble que l'honneur en a rejailly ſur nous, & que nous participons aux louanges que vous meritez : à cette nouvelle, nous avons tous tant que nous ſommes icy, treſſailly d'une ſainte allegreſſe : en eſſet, qui n'en auroit eſté tranſporté, ſçachant que vous avez marché à la teſte de voſtre peuple ; pour faire une profeſſion autentique de la foy, *ducem te illic confeſſionis fratribus extitiſſe*, & que cette genereuſe & publique declaration du Chef du troupeau, s'eſt augmentée par celle des fideles qui ſe ſont joints à leur Pasteur : *ſed & confeſſionem ducus de fratrum confeſſione creviſſe*. Marchant le premier à la gloire du martyre, vous avez inſpiré aux autres le deſir de vous ſuivre & de vous imiter : *ut dum præcedis ad gloriam, multos feceris gloria comites*. Preſt de profeſſer la foy pour tout le peuple qui vous ſuivoit, vous l'avez porté à joindre hautement ſa declaration à la voſtre ; *& confeſſorem populum ſuaſeris fieri, dum primus paratus es pro omnibus conſiteri*. En ſorte que nous ne ſçavons qui louer davantage, ou le zele du Pasteur à précéder ſon peuple, ou le courage du peuple à ſeconder ſon Pasteur. *Ut non inveniamus quid prius prædicare in vobis debeamus, utrum ne tuam promptam & ſtabilem fidem : an inſeparabilem fratrum charitatem*. L'Evêque allant devant le peuple a donné une preuve publique de ſa vertu, & le peuple ſuivant l'Evêque en a donné une de ſon unanimité : *virtus illic præcedentis Episcopi publicè comprobata eſt, adunatio ſequentis fraternitatis oſtenſa eſt*. En un mot,

on ne peut faire un plus bel éloge de vous , qu'en disant que toute l'Eglise Romaine , d'un même cœur & d'une même voix , a confessé Jesus-Christ : *dum apud vos unus animus & una vox est, Ecclesia Romana confessæ est.* Cette foy que le bienheureux Apostre a si hautement celebrée, s'est renduë illustre en cette occasion : Saint Paul prévoyoit dès lors en esprit , vôtre courage & vôtre fermeté ; & en louant la vertu des Peres presens, il excitoit l'émulation des enfans à venir : par vôtre union & par vôtre generosité , vous avez donné un grand exemple à tous les Fideles : vous leur avez appris qu'on ne peut estre vaincu quand on est bien uni , & que le Dieu de paix accorde tout à ceux qui vivant en paix , luy demandent en commun. L'ennemy estoit venu fondre sur l'armée de Jesus-Christ pour la mettre en désordre , mais il a esté vivement repoussé : il avoit d'abord essayé d'en attaquer un , ainsi que le loup qui veut separer une brebis du troupeau : car comme il n'est pas assez fort pour combattre les Fideles tous ensemble ; il cherche à les prendre chacun à part , mais il a esté repoussé vigoureusement par les efforts d'une armée bien unie : Quel spectacle aux yeux de Dieu ! quelle joye à l'Eglise de Jesus-Christ , de voir que l'armée toutç entiere de ses soldats soit sortie pour combattre l'ennemy ! car il est certain que tous seroient venus s'ils avoient ouï le bruit de la trompette , puisque tous ceux qui l'ont ouïe y sont accourus.

Tel étoit alors le bercail de Jesus-Christ , tels étoient les Pasteurs , telles étoient les brebis. Et ce qui

donnoit une telle force aux uns & aux autres, c'est qu'avant de se présenter au combat, ils avoient soin, selon la coutume de ces temps-là, de se nourrir du pain des forts, de se nourrir de cette chair que le souverain Pasteur avoit immolée pour eux, afin qu'ils eussent le courage de s'immoler pour luy.

Souverain Prestre & victime tout ensemble, vous n'avez offert qu'une fois le sacrifice mystique, & vous ne vous estes offert qu'une fois par le sacrifice sanglant, mais vous n'avez pas moins esté victime que Prestre dans l'une & dans l'autre de ces deux actions : Le Cenacle & le Calvaire ont esté les lieux & les Autels où vous avez également, quoyque différemment, exercé vôtre Sacerdoce, & répandu vôtre sang : Ah faut-il que nous vous imitions si mal, & que vous sacrifiant tous les jours, nous ne nous immolions jamais !

F I N.

Mars 1707.

Q qqq iij

1. The first step in the process is to identify the problem or issue that needs to be addressed. This involves gathering information and understanding the context of the problem.

(The following information was obtained from the records of the Department of Health, Education and Welfare, Washington, D.C., dated August 8, 1967.)

1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 26

100

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE; Anos amez & feaux Confeillers les gens tenans nos Cours de Parlement, Maiftres des Requestes ordinaires de nôtre Hotel, Grand-Confeil, Prevost de Paris, Baillys, Senechaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra; SALUT. Le Sieur DE LA CHETARDIE Curé de saint Sulpice, Nous ayant fait remonter qu'il desireroit donner au Public un Livre de sa composition, intitulé, *Homelies sur les Dimanches & autres jours de l'année, tant en Latin qu'en François*; s'il nous plaîsoit luy accorder nos Lettres de Privilege sur ce nécessaires: Nous luy avons permis & permettons par ces Presentes, de faire imprimer ledit Livre en telle forme, marge, caractère, & autant de fois que bon luy semblera; & de le faire vendre & debiter par tout nôtre Royaume, pendant le temps de cinq années consécutives, à compter du jour de la datte desdites presentes; Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles puissent estre, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de nôtre obéissance; & à tous Imprimeurs-Libraires & autres, d'imprimer, faire imprimer, & contre-faire ledit Livre, en tout ni en partie, sans la permission expresse & par écrit dudit Sieur Exposant, ou de ceux qui auront droit de luy; à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Sieur Exposant, & de tous dépens, dommages & interets; à la charge que ces Presentes seront enregistrees tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles: Que l'impression dudit livre sera faite dans nôtre Royaume & non ailleurs, & ce en bon papies

& en beaux caracteres, conformément aux Réglemens de la Librairie ; & qu'avant de l'exposer en vente, il en sera mis deux exemplaires dans nôtre Bibliotheque publique, un dans celle de nôtre Chasteau du Louvre, & un dans celle de nôtre tres-cher & feal Chevalier Chancelier de France, le Sieur Phellypeaux, Comte de Pontchartrain, Commandeur de nos ordres. Le tout à peine de nullité des Présentes, du contenu desquelles, vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant, ou ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement : Voulons que la copie desdites qui sera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & Feaux Conseillers & Secretaires, foy soit ajoutée comme à l'original : Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraires : C A R tel est nôtre plaisir. D O N N E' à Versailles le vingtième jour de Fevrier, l'an de Grace mil sept cens six, & de nôtre Regne le soixante-troisième. Par le Roy en son Conseil, LE COMTE.

Registré, ainsi que la Cession, sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 78. Numero 161. conformément aux Réglemens, & notamment à l'Arrest du Conseil du 13. Aoust 1703. A Paris le 26. Fevrier 1706.

Signé, GUERIN, Syndic.

Ledit Sieur Curé a cédé son droit au present Privilege à Raymond Mazieres, Marchand Libraire, pour en jouir en son lieu & place.

00563752